

Paris 15 mai 1914

Cher ami Lluís,

Sert est désole que l'Orfeo
Català choisisse ce moment pour
venir et je crois qu'il a tout à
fait raison. C'est lui, qui me
demande de vos écrivains pour que
vous communiquiez notre impression au
comité de l'Orfeo ~~notre impression~~

Il y a en ce moment une
panique d'argent à Paris dont
on ne se doute pas à l'Étranger.

R2621

jamais les Banques n'ont été aussi
affaiblies par le crédit. Les
théâtres n'ont jamais été aussi désertés
quoique nous soyons à l'époque de
l'année où à l'ordinaire ils fontent
le maximum de recette. L'aristocratie
n'est réversée pour la Saison Russe.

Les places sont tellement chères qu'elle
sera ensuite épuisée. C'est Paulhan
l'opinion de la comtesse Pérenxente
de la 1^{re} des 1^{ers} Auditeurs de France
la C^{te} Greffule. Sert lui a
demandé hier matin devant moi
de patronner l'Orfeo Català



elle lui a répondu que si en
principe elle acceptait ce serait
à la condition que ce ne soit pas
à cette époque de l'année. Songez
que le théâtre de Covent Garden
au théâtre de Champs Elysées malgré
une réclame formidable (que ne
pourra pas faire l'Opéra) et une troupe
de premier ordre a fait à la première
un maximum de recettes de 12000⁺
qui est descendu en ce moment à
3000⁺. L'Opéra, l'autre fois,
auparavant de 14000⁺ qui lui sont nécessaires
pour couvrir les dépenses a fait une

recette de 6000⁺. Il me semble
que ces chiffres sont beaucoup plus
éloquents que toutes les promesses
très problématiques que peuvent
vous faire M^r de Rortier et Gustave
Blet. M^r de Rortier n'est qu'un
agent de concert que ne pousse
que la réclame que l'Opéra
pourra faire à l'Agence parait
d'ailleurs être le directeur.

Comme je vous l'avais écrit
dans une lettre il aurait fallu
en premier lieu s'assurer le
concours de la fl de grands Auditeurs.



(2)

J'ai appris que le Roi d'Espagne
avait promis son appui à l'Orfeo.
Ce n'est intéressant que si cet
appui est financier car ce n'est
pas la présence officielle de
notre Président de la République
qui attirera du monde. Quand
la Société chorale d'Amsterdam était
venue à Paris elle n'avait pas
eu utile d'avoir l'appui
officiel du gouvernement français
car ce sert qu'à faire remplir
la salle de spectacle avec des
"démocrates officiels" à qui naturellement

il faut donner des cartes à l'Orfeo.

En résumé il ne faut pas
que l'Orfeo compte ^{sur ce moment} sur la
recette pour boucler une partie
du budget. Si elle est obligée
d'envoyer la question première
elle ferait mieux d'attendre
une époque où elle serait
patronnée par la Sté des G^{es}
Auteurs de France et de la Sté
Internationale de la Musique et
aussi où l'on aurait pu préparer
depuis longtemps cet événement
artistique. Je crois que

maintenant, que les journaux
sont remplis de réclames ~~intestines~~
theatralistes substantielles, celle
très hâtive que l'on ferait
pourrait faire pour l'Orfeo Catala
passer complètement inaperçue.

Une semaine dans une
grande ville comme Paris ne
porte ses fruits que si elle
est préparée très longtemps à
l'avance.

Enfin, cher ami Laura,
je vous salue et quelques réflexions

ont la seule valeur et de venir
de notre sincérité et de notre
indépendance. J'ai tellement à cœur
le succès de l'Orfeo que je voudrais
prévenir les débâcles qui pourraient
arriver. Faites de ma lettre
l'usage que vous voudrez

Je vous serai reconnaissant de
transmettre à Madame Albéniz mes
plus affectueux hommages et de
croire pour vous à mes plus
amicaux remercements

Carlos Dh. de Cortázar

